

Petite visite guidée des chapelles et calvaires départ de la place de l'Entonnoir !

1 - Au n°222 de la rue de l'Impératrice : niche construite en 1929, dédiée à la Ste Famille.

2 - A l'angle de la rue du Haut Banc et de la rue de l'Impératrice : calvaire dit du "bon chasseur" ou "calvaire Fontaine".

3 - A l'entrée de la petite ruelle dite St Simon : niche dédiée à St Pierre (ou St Simon pour certains).

4 - Un peu plus loin au n°20 : niche érigée en 1919, dédiée à Notre Dame des Armées.

5 - Au n°72 : calvaire dit "Wary" ou calvaire "du quartier Chinois", édifié en 1833 par les marins de Berck.

6 - Au n°95 de la rue du Haut-Banc : niche dédiée à la Vierge et Ste Thérèse.

7 - Au n°101 : petite chapelle de "l'Immaculée Conception" érigée en 1933.

8 - Impasse Fournier, sur la gauche : niche dédiée à la Vierge.

9 - Au n°114 de la rue des Mines d'Or : le calvaire "Bridenne Macquet" érigé en 1933.

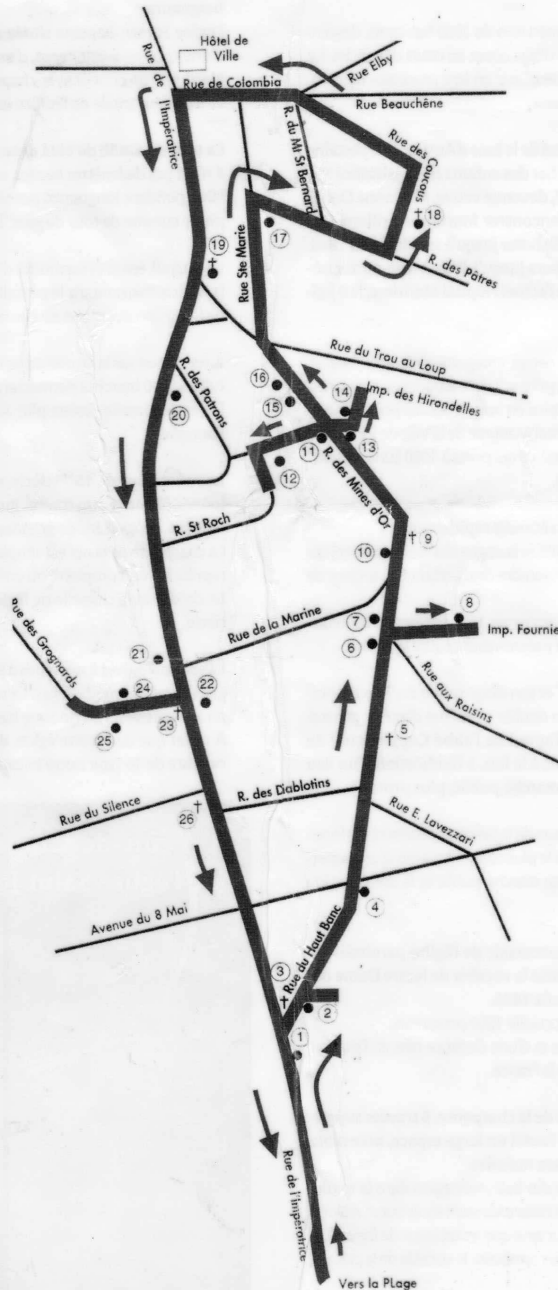
10 - Au n°125, au dessus de la porte d'entrée : niche dédiée à Ste Thérèse de Lisieux.

11 - Au n°143 : oratoire dédié à Notre Dame de Grâce suite à de nombreuses guérisons miraculeuses survenues dans le quartier.

12 - A l'angle de la Vierge et de la Rue St Roch : niche dédiée à la Vierge.

13 - Au n°46 de l'Impasse des Hironnelles : niche dédiée à Ste Thérèse de Lisieux, érigée en 1930.

14 - Au fond de l'Impasse des Hironnelles : niche dédiée à Ste Thérèse pour remercier la Providence du retour d'un prisonnier en 1945.



15 et 16 - Aux n°21 et 23 : deux niches, l'une dédiée à la Vierge, l'autre au Sacré Cœur.

17 - Rue des Pâtres : oratoire dédié à Notre Dame des Miracles érigé en 1850.

18 - Rue des Coucoucs, à l'angle : chapelle dite des Frères Dort ou Chapelle "des Coucoucs", érigée en 1919 en mémoire des marins disparus en mer.

19 - Rue du Syndicat, à l'angle : oratoire (1828) et calvaire dit "Blanc" (1873), très importants à l'époque des grandes processions.

20 - Au n°388, rue de l'Impératrice : niche dite de la "Vierge Pleureuse" ou "Notre Dame de la Délivrance" érigée en 1800 en mémoire d'un naufrage.

21 - Au n°315 de la rue de l'Impératrice : niche dédiée à la Sainte Famille construite en 1900.

22 - Au n°312 de la rue de l'Impératrice : niche datant de 1980 et dédiée à la Vierge.

23 - A l'angle de la Rue des Grognards : calvaire dit "Pauchet" dont l'origine remonte à 1811.

24 - Au n°6 de la Rue des Grognards : niche dédiée au Sacré Cœur.

25 - En face du n°1 de la rue St Simon : oratoire dédié à la Vierge Marie érigé en 1811.

26 - A l'angle de la rue du Silence : le calvaire Macquet Cadet datant de 1859 et érigé à la mémoire du fils d'un patron de pêche.

Notre ville comprend deux églises : l'une à Berck ville dédiée à St Jean Baptiste, l'autre à la plage dédiée à Notre Dame des Sables. Laissez-vous guider au coeur de ces édifices...

L'église Notre Dame des Sables

L'église Notre Dame des Sables fut édifée, il y a plus de 118 ans.

Au milieu du siècle dernier, Berck-plage n'était alors qu'un désert de dunes mouvantes, sans vie.

A 2 km de là se trouvait une agglomération de 2000 habitants, descendants lointains de pêcheurs dont le village côtier, au cours des siècles, fut inéluctablement "refoulé vers l'intérieur", par un lent processus du complètement alluvionnaire et d'ensablement.

En 1854, à Groffliers, village au fond de la baie d'Authie, une certaine Marianne Duhamel se voyait confier des enfants de l'Assistance Publique, de santé précaire. En 1857, devenue veuve, Marianne Duhamel s'installe à Berck où elle va rencontrer Marianne Brillard dite « Toute Seule » avec qui elle va collaborer jusqu'à son décès en 1860. Marianne « Toute Seule » continuera jusqu'à l'ouverture du 1er hôpital construit à Berck, ancêtre de l'actuel Hôpital Maritime, le 8 juillet 1861

Les améliorations particulièrement nettes, enregistrées chez les enfants, sous l'influence du séjour marin, surprisent l'administration qui en vint à construire, sur le rivage voisin, un hôpital en bois de 100 lits pour enfants : "le petit hôpital", précurseur de l'Hôpital Maritime de la Ville de Paris, inauguré par l'Impératrice Eugénie en 1869, ce qui porta à 1000 lits la capacité d'accueil des deux hôpitaux jumelés.

La réputation médicale de Berck s'étendit rapidement.

Parallèlement, était née et s'était amplifiée la vogue des "bains de mer", qui contribua beaucoup à augmenter le nombre des habitants du secteur de la plage.

En 1885, la population sédentaire y atteignait 1500 personnes, 8000 baigneurs y défilèrent durant l'été, 4000 y séjournèrent toute la saison.

L'expansion du "Quartier de la plage" et son éloignement du "Berck initial" imposèrent, dès les années 1870, un double problème d'intérêt général. **Un comité fondé en 1882 avec l'appui de l'abbé Coppin, curé de Berck, fut ainsi chargé de pourvoir, à la fois, à l'édification d'un lieu de culte et à l'implantation d'un marché public, plus proches.**

Souscriptions, quêtes, concert au cours de la saison procurèrent les fonds suffisants à l'achat d'un terrain, choisi le plus central possible, d'une superficie permettant l'établissement d'un marché public et la construction d'une église.

Celle-ci, "Chapelle du Secours", succursale de l'église paroissiale St Jean Baptiste de Berck fut bénie sous le vocable de Notre Dame des Sables et ouverte au culte le 26 août 1886.

Elle mesurait 35 mètres et pouvait accueillir 1500 personnes. Sa charpente en pitchpin, apparente et d'une élégance rare, en faisait un monument unique dans le Nord de la France.

En 1926, on ajouta aux 10 travées de la charpente, 5 travées supplémentaires, abritant à l'arrière de l'autel un large espace, accessible, par une entrée en plan inclinée, aux malades.

Un éclairage judicieux, apporté par des baies ménagées dans la toiture, mettait en valeur, de jour, les fresques ornant les murs est et ouest, réalisées par les peintres René et Olivier Lesieur, ainsi que les tableaux de fond, dont le plus monumental dû à Henri Juncker symbolise le vocable de la paroisse.

L'église St Jean-Baptiste

L'église de Berck Ville fut longtemps le lieu de culte de la marine locale, tandis que celle de Berck plage fut celui des malades et des baigneurs.

L'église St Jean-Baptiste située au nord de la commune, se compose d'une tour en avant corps, d'une nef flanquée d'un seul bas-côté, au Nord, et d'un chœur avec chapelle terminant le bas-côté.

La longueur totale de l'édifice est de 43 mètres.

La tour de 6m50 de côté date du XIII^{ème} et XIV^{ème} siècle.

Il n'y a pas de fenêtres hautes, si ce n'est de véritables meurtrières. Elle a pendant longtemps porté un feu dans sa partie haute et servi de phare comme de tour de guet. Le "Foier" de Berck est cité dès 1361.

Le portail, étroit et surmonté d'une archivolte en larmier, pourrait être la fenêtre surmontant le portail primitif, profondément enfoui du fait de l'invasion des sables au cours des siècles.

A noter que sur la face Nord se trouve une tourelle qui contient un escalier de 80 marches permettant l'accès au sommet du Foier.

De cette tourelle n'existe plus aujourd'hui qu'un renflement de la maçonnerie.

La nef, datant du 18^{ème} siècle, est séparée du bas-côté par quatre colonnes, formant cinq travées jusqu'à l'arc triomphal. Ces colonnes, octogones, supportent de grandes arcades en tiers-point sans moulure. La charpente de la nef est simple. Seul un brochet apparaît qui semble représenter un prophète ou un apôtre.

Le chœur et la chapelle de l'église de Berck-Ville dateraient du XVI^{ème} siècle.

La voûte d'ogives à nervures a pour clef le symbole des quatre évangiles dans des médaillons. La seule clef conservée dans la chapelle latérale représente un homme tordant le cou à un canard.

A noter que dans cette église, des culs de lampe très curieux, sont au nombre de 16 (voir notre encadré ci-dessous).

Les culs-de-lampe de l'église Saint Jean-Baptiste

Le cul-de-lampe est un petit support en encoffrement destiné à recevoir la retombée d'un arc ou à soutenir une statue.

Les culs-de-lampe sont sculptés avec des motifs allégoriques ou végétaux, principalement des feuillages. Ils sont en pierre de taille sculptés naïvement mais avec un certain réalisme.

Ces supports qui ont une dimension moyenne de 30 sur 25 cm, sauf trois de dimensions supérieures, représentent des scènes de la vie quotidienne des Berckois aux XIII^{ème} et au XIV^{ème} siècles. Le cul-de-lampe le plus intéressant est celui qui représente deux pêcheurs sur leur barque brandissant un poisson.

